

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2018)
Heft: 98

Artikel: Regards sur un œil de verre
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830771>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Regards sur un œil de verre

En Suisse, 5000 personnes environ vivent avec un œil artificiel. Des petites merveilles qui sont fabriquées en bonne partie à Genève.

Pour une fois, ce n'est pas estampillé made in China. Fabriquer un œil de verre adapté à la personne est tout un art. En Suisse ro-

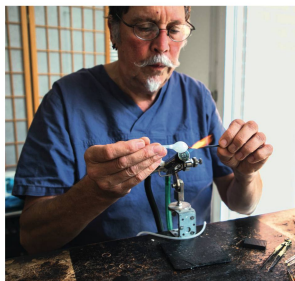
mande, c'est l'entreprise familiale fondée par Ernst Greiner, en 1896 à Genève, qui réalise ce travail nécessitant un savoir-faire unique, comme l'illustre ce superbe reportage photo.

En Suisse, environ 5000 personnes ont perdu un œil à la suite d'un accident ou d'une maladie. C'est d'ailleurs après un grave accident que Matthias Buckel a dû abandonner son métier d'artiste de théâtre pour reprendre le flambeau familial et apprendre la délicate technique du soufflage de verre. Une technique originaire d'un petit village allemand, Lauscha, où l'on produit non seulement des boules pour les sapins de Noël, mais aussi des objets plus spécifiques, comme les yeux de verre. Bonne nouvelle, ce savoir-faire ne risque pas de se perdre, puisque le maître Matthias Buckel enseigne aujourd'hui son art à ses deux filles.

RÉD/SWI

PHOTOS: SWISSINFO.CH/ESTER UNTERFINGER

L'œuvre d'art est terminée.



La création de l'iris demande une extrême précision de la part de Matthias Buckel.



Milena, une des deux filles de Matthias, apprend actuellement le délicat art du soufflage de verre.



Matthias se concentre pour adapter deux yeux de verre, soit deux heures de travail.



Des yeux en cours de réalisation.



Pour la pupille, on utilise du verre noir qui sera fondu sur le globe.



Les yeux de verre n'étant pas sphériques, l'artisan doit aspirer la partie postérieure.



Le spécialiste apporte un choix de près de 300 yeux à ses clients.